L'église Saint-Pierre de Baume-les-Messieurs (Jura)

Marie-Laure Bassi, Sébastien Bully, Éliane Vergnolle et Laurent Fiocchi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11207>

DOI : 10.4000/cem.11207

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

Pagination : 47-52

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Marie-Laure Bassi, Sébastien Bully, Éliane Vergnolle et Laurent Fiocchi, « L'église Saint-Pierre de Baume-les-Messieurs (Jura) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 16 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11207> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11207>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'église Saint-Pierre de Baume-les-Messieurs (Jura)

Marie-Laure Bassi, Sébastien Bully, Éliane Vergnolle et Laurent Fiocchi

- 1 L'importance historique et architecturale de l'abbatiale de Baume-les-Messieurs a justifié une programmation en archéologie du bâti étendue sur trois ans ¹. Une première tranche a été réalisée en 2007 puis la seconde en 2008.
- 2 Lors de l'intervention de 2007, nous avons procédé au relevé et à la mise au net d'un nouvel ensemble de plans et de coupes. Il en est résulté un plan archéologique au sol et un ensemble de coupes longitudinales et transversales qui avaient permis un certain nombre de nouvelles observations sur l'implantation de l'abbatiale. Le nouveau plan avait mis en évidence des désordres dans le sanctuaire du XIII^e siècle pouvant être mis en lien avec l'abside romane, tandis que la prospection dans les caves des habitations mitoyennes avait livré les traces de l'une des chapelles orientées ouvrant sur le bras sud du transept.
- 3 Le principal apport de la campagne de 2007 avait été la proposition inédite d'un plan à cinq chapelles échelonnées pour la première phase de construction identifiée dans les élévations de l'abbatiale ². Plusieurs relevés pierre à pierre avaient été réalisés dans le bras sud du transept. Celui de la souche du clocher sud avait révélé l'existence de deux campagnes de construction romanes, ainsi que la découverte surprenante d'un triplet de baies roman dans le mur supérieur du chœur. À la suite de cela, la question sur l'unité des parties orientales de Baume avait été posée, avec, en corollaire, celle de la place du chevet de Baume parmi les chevets « clunisiens » du XI^e siècle.

Fig. 1 - Relevé pierre à pierre et proposition de phasage du clocher sud de l'abbatiale de Baume-les-Messieurs (dessin M;-L; Bassi).

Étude et relevés

- 4 La campagne 2008 s'est donc inscrite dans la continuité de l'intervention de 2007. Les relevés dans les combles au-dessus du bras du transept sud ont été poursuivis et d'autres ont été engagés dans les combles nord³. Leur relevé et leur analyse – question de l'insertion des baies ou de leur contemporanéité avec la maçonnerie – ont permis de redéfinir la composition de ce chœur.
- 5 Nos interventions ont porté également à l'extérieur. Du décor de lésènes, qui devait rythmer les murs externes des bas-côtés de la nef, il ne subsiste que quelques vestiges à l'extrémité orientale du bas-côté nord. Là encore, un relevé pierre à pierre a permis d'en préciser les caractères techniques et d'en restituer leur rythme. Cependant, le parement nord du bas-côté nord, de par sa difficulté de lecture (lichen, mousse), n'a pas encore livré ses différentes reprises, notamment au niveau de la quatrième travée orientale. Cependant, l'interruption des lésènes doit être mise en relation avec une reconstruction du mur à une époque tardive et non, comme cela avait parfois été énoncé, à un marquage extérieur du chœur liturgique. En effet, une prospection dans une cave privée accolée aux premières travées occidentales du bas-côté sud a permis de découvrir la base de pilastre de lésènes, attestant que ce décor d'arcature se couvrait initialement la totalité du gouttereau. Le relevé de ces derniers devrait encore préciser l'ampleur de l'emploi, à Baume-les-Messieurs, de ce type de décor considéré comme caractéristique du « premier art roman méridional ». Le relevé du parement sud du bras sud du transept, dans sa partie haute, a permis de mettre en évidence les ouvertures primitives du transept avec trois *oculi* surmontant une baie.

Fig. 2 - Baume-les Messieurs. Vue extérieure du mur gouttereau du bas-côté nord avec son décor de lésènes (cl. M;-L. Bassi).

Les différentes phases de construction

- 6 Le travail engagé sur ces deux années a permis d'identifier différents états dans la construction et de les caler chronologiquement entre eux.
- 7 Cinq phases de travaux ont été identifiées en chronologie relative, mais il reste encore difficile de les dater précisément en chronologie absolue. Cependant, nous pouvons d'ores et déjà proposer une fourchette chronologique, attendu de possibles modifications, en fonction des caractères stylistique et technique de la construction, des quelques données historiques en notre possession et par comparaison avec d'autres monuments.
- 8 La première phase (état I) est actuellement circonscrite à la souche des deux tours de clocher rejetées à l'extrémité des bras du transept – avec leurs baies – et à des vestiges du chevet permettant de restituer celui-ci selon un plan à cinq chapelles échelonnées. La chronologie relative, corrélée à la mise en évidence de l'emploi du petit appareil de moellons associé à de larges baies peu ébrasées, et les absides échelonnées, sommées par deux tours de clocher, nous invitent à situer cette première phase dans une fourchette assez précoce, entre la fin du X^e siècle et le début du XI^e siècle.
- 9 On notera tout l'intérêt que représente cette relecture radicale du plan de l'abbatiale et les perspectives que cela inaugure, notamment dans l'appréhension de la place du monument dans une famille d'édifices comparables, comme la basilique Notre-Dame de Paray-le-Monial ⁴, la cathédrale d'Aoste ⁵ ou encore l'église Saint-Oyend de

Saint-Claude ⁶. Par ailleurs, la mise en perspective de l'affirmation architecturale du chevet correspondant, notamment, à la multiplication des autels et à une nouvelle place de la liturgie, nécessitera de reconsidérer la situation de Baume dans le « réseau clunisien ».

- 10 Dans une deuxième phase de travaux (état II), l'abside centrale et la croisée de transept ont été entièrement rehaussées. Des triplets de baies ouvrant dans le chœur sont aménagés et deux baies sont ouvertes de part et d'autre dans la croisée du transept. Le changement d'appareil est notable avec la mise en œuvre de moellons équarris, grossièrement calibrés et assisés. En outre, les baies se distinguent des précédentes dans le clocher par leurs claveaux, leurs dimensions moindres et leur ébrasement plus prononcés. Un troisième état (état III) est bien identifié depuis la campagne 2007 dans les combles sud avec, d'une part, la reconstruction du clocher – sur la souche de la phase I –, dont le parement extérieur a conservé les pilastres de lésènes, et, d'autre part, le rehaussement de la travée interne de bras du transept, qui vient s'appuyer contre le rehaussement du chœur avec le triplet (état II). Dans les combles nord, il ne reste que ce rehaussement de la travée interne du bras nord du transept en appui contre le rehaussement du chœur (état II) et la souche du clocher nord (état I).
- 11 Les phases II et III sont assez proches dans le traitement des pierres et dans leur mise en œuvre. Ces deux campagnes peuvent être calées dans une fourchette chronologique comprise entre la seconde moitié du XI^e siècle et la première moitié du XII^e siècle. Si l'on souhaite affiner nos datations, il sera nécessaire de s'interroger sur la possibilité que l'une de ces deux phases corresponde à la mention de travaux dans l'abbaye et peut-être sur l'abbatiale Saint-Pierre par l'abbé Aubri, entre 1107 et 1139 ⁷. Quoi qu'il en soit, c'est dans l'un de ces deux états que l'on peut désormais associer le voûtement du transept. Les arcs doubleaux qui soutiennent les voûtes en berceau ne présentent aucune anomalie avec le voûtement des bas-côtés et les piles du haut-vaisseau ; cette parfaite cohérence pose la question de la contemporanéité de l'ensemble de la nef avec la deuxième ou troisième phase de travaux.
- 12 La quatrième phase de travaux s'inscrit dans le XIII^e siècle, où l'ensemble du chevet est à nouveau rehaussé et agrandi vers l'est. De nouvelles chapelles sont aménagées à l'emplacement des quatre absidioles du chevet, avec une emprise plus importante vers l'est. C'est lors de cette campagne que le haut-vaisseau fut doté de voûtes d'ogives ⁸.
- 13 Enfin, le cinquième état identifié correspond à une grande phase de reconstruction au XV^e siècle, qui a touché l'abside de l'abbatiale, sa façade, le cloître ainsi que la salle capitulaire et le dortoir ⁹.

Conclusion

- 14 En tenant compte du travail et des observations déjà réalisés en 2007 et en 2008 sur le secteur du chevet, la campagne 2009 s'orientera essentiellement sur les bas-côtés. Il s'agira de poursuivre les relevés des bas-côtés afin d'en restituer le parti architectural primitif et surtout de s'assurer de leur contemporanéité avec les parties orientales. En outre, à la jonction avec le transept, on observe dans les combles du bas-côté sud d'intrigants désordres et notamment une maçonnerie antérieure prise dans les murs actuels. Dans l'attente de son analyse plus détaillée et de son relevé, on se demandera s'il ne s'agit pas là de vestiges de la nef de la première phase.
- 15 Les résultats déjà obtenus lors des deux premières campagnes confirment tout l'intérêt que représente une approche par l'archéologie du bâti de monuments longtemps étudiés à partir des seules études historiques et d'histoire de l'architecture.

16

NOTES

1. Programme initié en 2006, codirigé par É. Vergnolle et S. Bully et hébergé par le laboratoire des Sciences historiques de l'université de Franche-Comté (Besançon).
2. M.-L. BASSI, S. BULLY, L. FIOCCHI et É. VERGNOLLE, « Église Saint-Pierre de Baume-les-Messieurs (Jura) », *Bulletin du Centre d'étude médiévales d'Auxerre*, 11 (2007) [<http://cem.revues.org/document1262.html>].
3. L'accès peu aisé dans ce secteur de l'église explique certainement que l'on n'ait jamais remarqué le triplet de baies au nord faisant pendant des baies découvertes au sud.
4. C. SAPIN, « Le nouveau plan de Paray-le-Monial et l'architecture du XI^e siècle en Bourgogne », in *Paray-le-Monial, Brionnais-Charolais. Le renouveau des études romanes*, 2000, p. 79-90.
5. É. VERGNOLLE, *L'art roman en France*, Paris, 1994, p. 71-72.
6. S. BULLY, *Étude de topographie monastique : l'ancien palais abbatial de Saint-Claude (Jura), Ve-XVIII^e siècle*, thèse de doctorat, université de Franche-Comté, Besançon, 2008, t. 1, p. 377-381.
7. L'inscription recouvre un élément de trumeau déposé dans l'église et dont on ne sait pas si celui-ci trouvait sa place dans le portail de l'abbatiale – reconstruit avec la façade à l'époque gothique – ou dans le cloître. Cependant, c'est bien à partir de cette inscription que le gros œuvre roman de l'abbatiale fut parfois daté du début du XII^e siècle.
8. Sur les travaux du XIII^e siècle, on se reportera à S. ROSER, *L'art à l'abbaye de Baume-les-Messieurs au XV^e siècle*, thèse de doctorat en histoire de l'art médiéval, université de Franche-Comté, Besançon, 2003, t. 1, p. 77-82.
9. S. ROSER, *L'art à l'abbaye...*, *ibid.*, p. 98-102.

INDEX

Mots-clés : église

Index géographique : France/Baume-les-Messieurs